

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Band: 42 (1913)
Heft: 10

Rubrik: Le mois de mai

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE MOIS DE MAI

Mai, c'est la brise calme et douce,
Le feuillage dans la forêt,
Le plein soleil dans les guérets,
Les fleurs, les parfums dans la mousse ;

L'azur empli de papillons
Aux ailes d'or et d'émeraude,
Par les airs l'abeille qui rôde,
Le blé tremblant dans les sillons.

Chaque matin, c'est la rosée,
C'est le ruisseau bordé d'ajoncs,
L'herbe couronnant les donjons,
La vigne autour de la croisée.

C'est la fête des bergeries,
L'aurore de la fenaison,
Les émaux jetés à foison
Par les jardins et les prairies.

Dans tout cœur pur ou pénitent
Et sur toute lèvre qui prie,
Mai, c'est la Vierge, c'est Marie,
Le ciel entr'ouvert un instant.

L. BOUELLAT.



LA MADONE DES OISEAUX

Sur le toit d'un moutier, solitaire et béni,
Des passereaux ont fait, au frais avril, leur nid.
L'église, avec sa tour svelte et verte de mousse,
Murmure, tout auprès, sa prière si douce ;
Et, derrière un rideau flottant, où le soleil
Dans de rouges reflets, jette un rayon vermeil,
L'œil quelquefois peut voir ou plutôt l'œil devine,
Sur son autel fleuri, la Madone divine.

Or donc, pour l'admirer, souvent les passereaux
Frôlent, en voletant, les mystiques vitraux :
Voici même qu'un jour ils entrent d'un coup d'aile,
Par un carreau brisé, dans la sainte chapelle...
Oh ! que la Vierge est belle ! oh ! quel reflet des cieux
Les cierges lentement allument dans ses yeux !
Et quels parfums d'œillet, de pervenche, de rose
Montent du sanctuaire où son trône repose !